

“ La soie ainsi travaillée est ce qu'on appelle filosselle, *capiton*, cocoonille..., suivant l'usage qu'on en fait.”

(FRANCŒUR—Technol. p. 165).

Capitonner, c'est rembourrer avec du capiton.

Il est souvent employé dans ce sens par les tapissiers. Mais, dans le style familier, on le dit aussi des vêtements de femme dans lesquels on met du coton pour leur lieu de certains avantages refusés par la nature.

Au théâtre, comme vous savez, les acteurs sont obligés de se faire un visage convenable aux rôles qu'ils doivent remplir. Les femmes emploient à cet effet le rouge végétal, le rouge liquide, le blanc de baleine, la poudre de riz, la pommade de concombre et la cire vierge fondue et parfumée; les hommes, l'oere, le bistre et l'enero de Chine.

Or, se farder ainsi le visage est ce qu'en termes de coulisses on appelle se *maquiller*.

“ Dans certains théâtres, on voit de jeunes aspirantes qui se font des yeux jusqu'aux oreilles et des veines d'azur du corset jusqu'aux tempes; ce ne sont pas des femmes, ce sont des pastels. Cette première catégorie de grues est ce qu'on appelle les *maquillées*.”

(JOACHIM DUFLLOT).

Comme depuis quelques années, la mode est revenue pour les dames (Dieu en préserve celles de Finlande!) de se farder à la ville, ce verbe s'applique ironiquement à toutes celles qui, pour paraître dans un salon ou dans les rues, cherchent dans l'art de Mme. Rachel une réparation à l'outrage des ans.

.

Lequel vaut le mieux de TROIS HEURES ET QUART ou de TROIS HEURES ET UN QUART ?

Comment dit-on quand le dénominateur est un tout autre nombre que quatre ?

Dans ce cas, on supprime toujours le nom de nombre un quand le dénominateur de la fraction est deux; on dit: 10 ans et demi, 3 bouteilles et demie, 4 litres et demi. Il faut, en conséquence, dire: minuit et demi, 1 heure et demie, trois heures et demie.

Mais, quand il s'agit d'une fraction n'ayant pas le dénominateur deux, on ne supprime jamais le numérateur un. On dit: 2 livres et un cinquième, ou 2 livres un cinquième (et peut s'ellipser); 8 jours et un sixième, ou 8 jours un sixième; 3 bouteilles et un dixième, ou 3 bouteilles un dixième.

D'où je conclus qu'il faut dire:

Midi et un quart	ou	Midi un quart
1 heure et un quart	—	1 heure un quart.
3 heures et un quart	—	3 heures un quart.

A mon avis, voilà ce que réclame l'analogie, cette grande loi à laquelle on doit toujours tâcher de se conformer en matière de langage.

Cette conclusion implique naturellement le rejet de l'expression *trois heures et quart*.

.

Cette phrase que je rencontre dans un recueil de morceaux de littérature française est-elle bonne: IL EST de la plaisanterie comme de la musique? Ne faudrait-il pas y mettre EN ?

Lorsque dans une comparaison, comme renferme le verbe être (les nations sont comme les individus; les enfants sont comme les hommes, etc.), on peut donner un autre tour à la phrase; on la commence par il est suivi de l'article partitif du, de la, des, et l'on met le pronom en entre il et le verbe. C'est comme application de cette règle qu'on trouve:

“ Il en est des grandes cités comme de la mer, l'orage ne trouble que la surface.”

(SOUVESTRE.—Un philos. p. 75).

“ Il en est des destinées comme des aurores: les unes se lèvent rayonnantes de mille lucurs, les autres noyées dans de sombres nuages.”

(IDEM, p. 104).

“ Il en est de la toilette comme de la passion; ce que l'on a sert tout au plus à faire ressortir ce qui manque.”

(L. REYNAUD.—Jérôme Paturot).

ce qui est mis pour: Les grandes cités sont comme la mer,—les destinées sont comme les aurores,—la toilette est comme la passion.

Or, la phrase sur laquelle vous avez conçu des doutes peut se ramener à: La plaisanterie est comme la musique. Il faut donc, si l'on veut lui donner la tournure des exemples précités, faire entrer dans cette phrase le pronom en et dire: Il en est de la plaisanterie comme de la musique.

Toute autre construction serait une faute.

L'introduction de en, lorsque l'on veut commencer ces sortes de phrase par il est, se trouve d'autant plus indispensable que, sans ce mot, le sens n'est plus le même. Ainsi la phrase “ Il est de la plaisanterie comme de la musique” signifie tout simplement: il existe de la plaisanterie comme il existe de la musique; et, évidemment, ce n'est point là ce qu'on veut dire.

Le Courrier de Vaugelas.

AVIS OFFICIELS.



Ministère de l'Instruction Publique.

NOMINATIONS.

ÉCOLE NORMALE M'GILL.

Il a plu au Lieutenant-Gouverneur, par Ordre en Conseil en date du 5 février, de nommer William Henry Hicks Ecuyer, Principal de l'École Normale McGill en remplacement de J. W. Dawson Ecuyer, L.L.D. démissionnaire, et Sampson Paul Robins Ecuyer, Professeur d'Histoire Naturelle et d'Agriculture, pour la même École Normale.

COMMISSAIRES D'ÉCOLES.

Il a plu au Lieutenant-Gouverneur, par Ordre en Conseil en date du 29 mars, de nommer les personnes suivantes Commissaires d'Écoles pour les municipalités ci-dessous:

Comté d'Arthabaska, Ste. Eulalie.—MM. Maurice Desfossez, Onézime Caron, Jude Arsennault, Alexis Rhéault et François Décoteau.

Comté d'Arthabaska, Chester Ouest.—M. Joseph Lallier en remplacement de M. Olivier Leblanc.

Comté de Charlevoix, St. Siméon.—MM. François Harvey, Antoine Boucher Belleverille, Séraphin Guérin, Côme Harvey et Narcisse Savard.

Comté de Compton, Clifton Est.—M. Octavo Courtemanche en remplacement de M. Bart. Blossom.

Comté de Gaspé, St. George de la Malbaie.—MM. Louis Dumas, François Cabot et William Mercier en remplacement de MM. John Buckley et Thomas Tapp.

Comté de Lévis, St. Lambert de Lauzon.—M. Amable Samson en remplacement de M. Paul Jallient.

Comté de Maskinongé, St. Paulin.—M. Edouard Plourde en remplacement de M. Honoré Plourde.

Comté de Pontiac, Onslow.—MM. Peter Regan et William Thompson en remplacement de MM. Benjamin Moore et William Kelly.